Giovanni Pascoli (1855-1912) est l'un des poètes italiens majeurs. Représentant du Décadentisme, fin métricien, ses poèmes sont dominés par la mélancolie. Son enfance endeuillée, sa jeunesse difficile, les aléas de sa carrière ont laissé une trace évidente dans sa poésie raffinée, rêveuse, nostalgique, littéralement hantée par le souvenir du passé et des morts.

Jean-Charles Vegliante est un poète et traducteur français né en 1947 à Rome. Ancien élève de l'ENS, professeur émérite à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, traducteur-éditeur de Dante et d'autres classiques italiens, il a publié en 1977 une anthologie de la poésie italienne de la fin du XX^{e} siècle. Il a obtenu en 2009 le « Prix Leopardi » pour l'ensemble de sa carrière. Parmi ses publications : *Nel lutto della luce* (Einaudi, édition bilingue, 2004), *Urbanités* (Lavoir Saint-Martin, 2015), *Où nul ne veut se tenir* (La Lettre volée, 2016).

« Ce qui doit intéresser chez lui d'emblée, à mon sens, et qui en fait précisément une figure intellectuelle de transition importante, pose des prémisses, voire annonce concrètement beaucoup plus que ce qu'il pouvait lui-même supposer ; en dépit du succès qu'il reçut (avec la réserve, toutefois, du philosophe Benedetto Croce) dans son pays. Ses livres permettent d'entrevoir à partir de son monde très concret, un monde loin "en avant", suivant le mot de Rimbaud, bien au delà de ce que notre lecture croit en "comprendre" après coup... Un impensé fécond, qui aspire à être interprété. »

Avec le soutien du CNL Centre national du livre

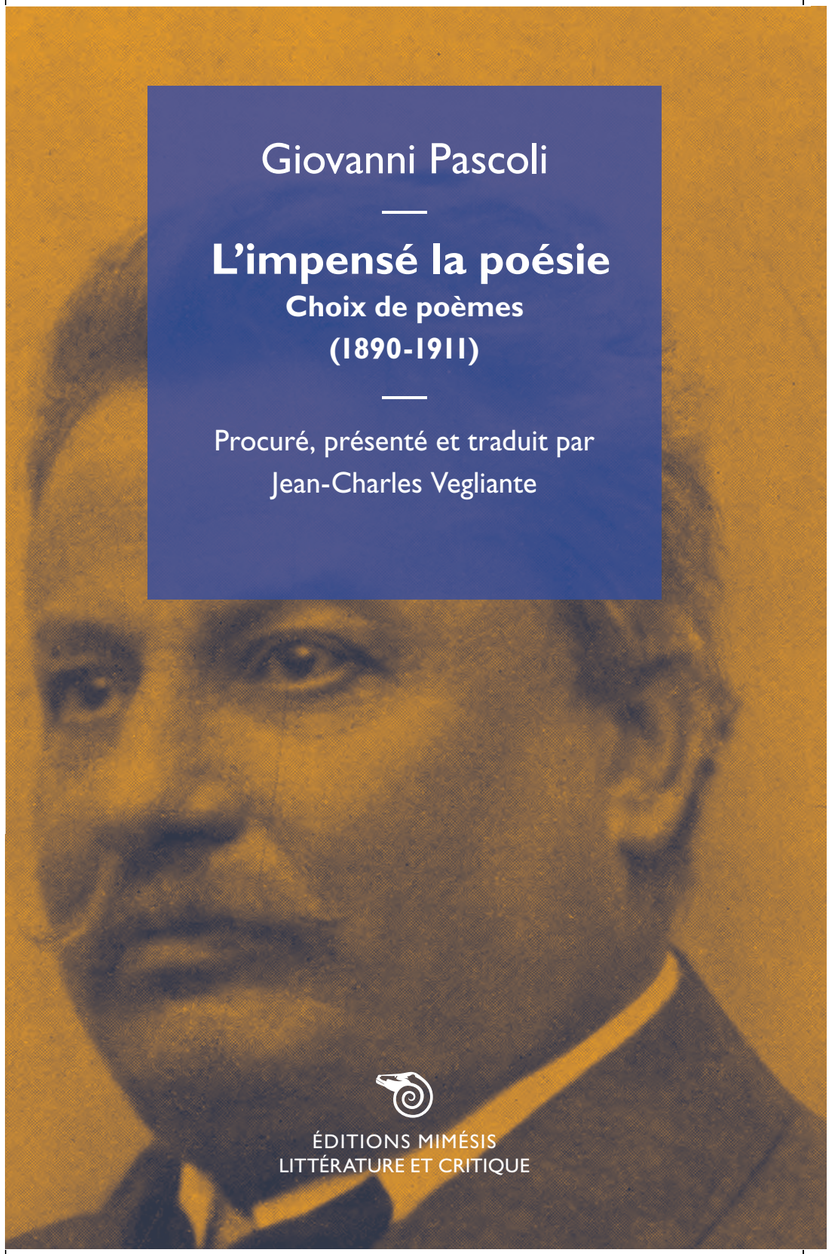
Éditions Mimésis
www.editionsmimesis.fr
info@editionsmimesis.fr
Cedif Diffusion / Pollen Distribution

12,00 €

ISBN 978-88-6976-142-3

Giovanni Pascoli **L'impensé la poésie**

ÉDITIONS MIMÉSIS



Giovanni Pascoli

L'impensé la poésie

Choix de poèmes (1890-1911)

Procuré, présenté et traduit par
Jean-Charles Vegliante

ÉDITIONS MIMÉSIS
LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Giovanni Pascoli (1855-1912), poète majeur de l'époque moderne et contemporaine italienne, marque la transition entre le XIX^{e} siècle de Carducci ou Leopardi et le « siècle bref ». Davantage que D'Annunzio, il a été un inventeur de formes et de sensibilités dont la poésie italienne – de Montale à Pasolini à Raboni – lui est encore redevable. Il a surtout poussé la recherche poétique, et son « impensé » éclairant, jusque dans les ressorts du signifiant et des contenus par quoi la mémoire personnelle peut se fondre au vaste *architexte*. La poétique qui se dégage de ces pages, dont l'essai sur l'enfance-poésie (*Il fanciullino*) est la parfaite synthèse au moment où l'élégie, comme la prise de position citoyenne et l'écoute de l'inconscient, réanime le débat littéraire, en fait une œuvre actuelle.